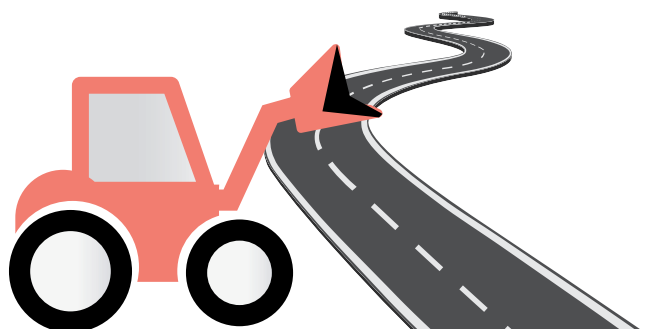


LE SEL ROUTIER



Il peut être utilisé jusqu'à 3 000 tonnes de sel pendant un hiver rigoureux. En effet, 100 à 200 kg de sel par kilomètre sont utilisés chaque hiver sur les routes départementales de la Vienne en fonction des conditions climatiques.

Les limites du sel :

Le sel a essentiellement une action sur le verglas. Sur la neige, en fonction de la nature de celle-ci, son efficacité est variable, voire totalement inefficace :

- Sur une neige sèche : cette neige tombe en général au-dessous de -5°C , elle n'adhère pas à la route et reste très volatile. Le salage est dans ce cas quasiment inutile voire nuisible en la rendant adhérente à la route.
- Sur une neige humide : cette neige tombe entre 0°C et -5°C ; elle adhère à la chaussée et se compacte très vite sous l'effet de la circulation. Elle peut donc devenir très glissante et dangereuse pour le trafic routier. Dans ce cas le salage est nécessaire.
- Sur une neige mouillée : cette neige tombe au-dessus de 0°C ; elle s'évacue en général grâce au trafic routier, sans nécessité donc de salage.

De fait, le meilleur traitement de la neige reste le raclage ; le salage n'intervient qu'en complément.

Sel et environnement : Les effets du salage des routes sur l'environnement ne sont pas sans conséquences. Aussi le Département a-t-il adopté la politique «saler moins, saler mieux» visant à réduire les volumes de sel utilisés pour une meilleure maîtrise des dosages répandus et l'utilisation de solutions techniques plus efficaces comme l'usage de la bouillie de sel.

La bouillie de sel : désigne un mélange de sel en grains et de saumure. Ce mélange est obtenu lors de l'épandage des deux produits déversés simultanément. Il permet d'améliorer l'efficacité de l'action du sel dans la fonte du gel.

Saler moins, saler mieux : Utilisée pour la première fois lors de la période hivernale 2012-2013, la bouillie de sel s'est avérée efficace, avec un épandage de 10 à 20 g par m^2 , contre un épandage de sel de 35 g par m^2 en moyenne dans le département.

Si cette politique permet de limiter les impacts sur l'environnement, elle permet aussi une amélioration de l'efficacité de notre action vis-à-vis de l'utilisateur et une réduction des coûts puisque moins de sel est utilisé. Néanmoins, les coûts hivernaux restent très dépendants des conditions météorologiques.